

Dimanche 13 novembre 2016

Avant dernier dimanche de l'année liturgique

Romains 8, 18-25 (27)

Le jugement dernier

Pour préparer la prédication, nous conseillons de lire l'ensemble du chapitre 8 de l'épître aux Romains. Notre passage Rom. 8, 18-23 s'insère au milieu de ce chapitre qui nous parle de la fin des temps et de la gloire à venir. Nous proposons de prolonger la lecture de notre texte jusqu'au verset 25, voire jusqu'au verset 27.

Voici le plan de la prédication :

- *La création souffre et nous avec elle.*
- *Les douleurs de l'enfantement engendreront un monde nouveau*
- *La gloire divine à venir est présente dès maintenant en nous par le St Esprit*
- *Que devons-nous faire pour travailler à l'avènement du royaume ?*

Le jugement dernier ! Tel est le thème de la prédication de ce jour ! Il nous donne froid dans le dos. Tout de suite, nous pouvons imaginer un tribunal où Dieu juge nos bonnes et nos mauvaises actions. Mais notre passage de Romains 8, 18-25 nous donne une toute autre vision de la fin des temps, il se situe entre le début du chapitre 8 qui commence par une affirmation rassurante : "Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ" (Rom 8, 1) et la fin de ce même chapitre qui se conclut par le merveilleux verset 39 : "rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur". Notre texte du jour est donc entouré par de bonnes nouvelles. Écoutons-le maintenant !

L'apôtre nous parle des souffrances du temps présent mais dans la perspective de la gloire à venir. Il ne nous donne pas une vision catastrophique de la fin des temps. L'apôtre évoque la création, tout ce qui vit autour de nous et que Dieu a créé : l'humanité, la nature, le temps, le climat. Ce monde souffre à cause du mal qui l'habite. L'apôtre était-il un précurseur de l'écologie ? Son langage nous semble aujourd'hui, tellement actuel ! Le monde du XXI^{ème} siècle souffre : les injustices, les guerres, les famines, les exilés... la liste serait longue. La nature elle-même est perturbée, elle est menacée dans son équilibre et la terre est maltraitée, ses ressources s'épuisent. Mais il ne faut pas oublier que malgré tout, la création est vivante et bonne, elle est l'œuvre de Dieu, donc ses souffrances ne peuvent pas être seulement destructrices.

C'est justement cet espoir que l'apôtre fait naître en parlant des douleurs de l'enfantement. Il évoque, par cette image, des souffrances qui donnent naissance à un monde nouveau. Toute femme qui a connu un accouchement sait que ses douleurs momentanées vont vite être oubliées dans la joie de tenir un enfant dans ses bras. Des souffrances, oui, mais des souffrances porteuses d'espoir, comme un passage vers la libération, vers une nouvelle création. Le visionnaire du livre de l'Apocalypse écrit lui aussi : « Je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle » (21, 1)

Le chrétien ne peut alors jouer les Cassandres et envisager les pires scénarios de la fin des temps. Non, cette création de Dieu, nous sommes appelés à la soigner, à la préserver. Tout ce que nous pouvons faire pour promouvoir la paix, la justice et la sauvegarde de la création va dans le sens de la volonté divine. Dieu a tant aimé le monde (Jean 3, 16) qu'il a voulu le sauver en envoyant son Fils parmi nous. Il nous a adoptés comme ses fils et filles pour que nous soyons ses cocréateurs, ses jardiniers, ses serviteurs qui prennent soin de sa

création. Par l'Esprit Saint, nous sommes en communion avec le monde et nous souffrons avec lui mais nous savons aussi que Dieu nous a sauvés et libérés du mal. Son amour envers l'humanité ne peut défaillir. Tout ce que Dieu a promis, sa gloire future, il nous la donne dès maintenant et nous vivons de cette réalité comme par anticipation. Même si le peu que nous faisons ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan, Mère Térésa nous disait que cette goutte d'eau si elle n'existait pas, manquerait à l'océan. Oui, nous ne savons pas quel est l'avenir et les souffrances que nous aurons encore à endurer. Souvent, nous doutons quant au futur de l'Église et du monde et nous ne savons pas comment prier. Dans la suite de notre texte, l'apôtre nous donne une merveilleuse réponse : « si nous ne savons pas prier comme il faut, l'Esprit prie en nous par des soupirs inexprimables » (8, 26). Même nos gémissements peuvent devenir prière. Le Christ aussi prie pour nous (8, 34), alors nous ne devons pas nous décourager. L'espérance est notre leitmotiv. Nous ne voyons pas toujours clair mais nous espérons sans voir et nous entretenons cette flamme par l'ouverture au St Esprit et par la prière patiente et persévérante.

Quand nous relisons le chapitre 25 de l'évangile de Matthieu, chapitre également intitulé « le jugement dernier », nous sommes face à 3 paraboles. La première, celle des 10 vierges sages et des 10 vierges folles nous invite à cette prière persévérante qui ne se relâche pas et qui fournit l'huile à nos lampes. (Matthieu 25, 1-13). La deuxième, la parabole des talents (Matthieu 25, 14-30) nous rappelle que Dieu nous a donné la création et l'humanité pour que nous leur apportions un peu de nos dons et de nos talents. La troisième, l'évangile du jour (Matthieu 25, 31-46) que nous avons entendu tout à l'heure, nous parle de tous ces petits gestes d'amour et de fraternité que nous pouvons accomplir dans notre vie de chaque jour : nourrir un affamé, vêtir quelqu'un qui est pauvre et nu, accueillir un étranger, visiter un malade ou un prisonnier. Ce qui est frappant c'est que les justes ne se sont pas

rendus compte qu'ils accomplissaient ainsi de bonnes œuvres, car leur attitude était spontanée et naturelle : « Quand t'avons-nous vu pauvre, affamé et nu ? » Et le Seigneur de leur répondre : « A chaque fois que vous avez fait cela au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

C'est en espérance que nous sommes sauvés et libérés, c'est en espérance que nous pouvons vivre de la gloire de Dieu dès aujourd'hui dans nos vies. Que ton règne vienne !

Amen

Françoise Gehenn, pasteure retraitée

Cantiques

ARC 622// ALL 47.07	<i>Si Dieu pour nous s'engage...</i>
ARC 303// ALL 31.20	<i>Seigneur, que tous s'unissent...</i>
ARC 302// ALL 31.04	<i>Après la longue attente...</i>
ARC 309// ALL 31.25	<i>Viens ô Jésus ! Régner sur cette terre...</i>
ARC 488// ALL 34.27	<i>Sur tous les temps, sur tous les lieux....</i>
ALL 31.23	<i>Jour de grâce, jour heureux...</i>

Prière d'intercession :

O notre Dieu, nous ne savons pas te prier comme il faut, viens toi-même par ton St Esprit prier en nous et transformer nos plaintes et nos angoisses en véritable prière !

Tu vois Seigneur combien souffre ta création, l'humanité et tout ce qui vit. Donne-nous le courage et la force d'œuvrer pour construire un monde meilleur, fais de nous des artisans de paix et des assoiffés de justice, apprend-nous à respecter la nature et toutes ses ressources.

Nous te prions pour tous ceux qui souffrent de quelque nom que s'appelle leur souffrance. Nous te prions pour ceux qui vivent dans un pays en guerre, pour les victimes de la violence et de la faim, pour les exilés qui fuient des situations intenable.

Nous te prions pour les malades et les mourants, pour ceux qui ont perdu un être cher. Nous te prions pour les pauvres et les démunis, pour les chômeurs, pour les couples et les familles qui se déchirent, pour les prisonniers et les torturés.

Nous te prions pour notre monde que tu as tant aimé, pour ceux qui ont des responsabilités politiques, pour les hommes et les femmes qui s'engagent dans des œuvres humanitaires.

Nous te prions pour ton Église, pour les pasteurs et ceux qui sont au service de leur frères.

Nous te prions pour ceux qui nous sont chers, pour tous ceux qui ont demandé le secours de notre prière, nous te les nommons dans le secret de nos cœurs.

Et tous ensemble, nous t'adressons la prière que tu nous apprise :

Notre Père...